



UNIVERSITÉ
LAVAL



C
O
N
F
É
R
E
N
C
E



Louis Robert, agronome, M.Sc.

Conseiller expert en grandes cultures

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Grandes cultures et enjeux éthiques de la recherche en agronomie au Québec

LE VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019 À 12 H 30

Pavillon Charles-Eugène-Marchand, salle Hydro-Québec (1210)

Les fonds publics alloués à la recherche sont modestes, et en agriculture au Québec ils sont extrêmement précieux. La compétence et l'absence d'ingérence et de situations de conflits d'intérêts sont des conditions sine qua none à toutes les étapes de la conduite de la recherche (allocation des budgets, gestion des projets, diffusion des résultats, administration et direction, etc.) ainsi que pour les trois maillons de la chaîne de transmission d'une information scientifique valable pour les utilisateurs : recherche – transfert technologique – services-conseils (producteurs agricoles et autres utilisateurs). Les conséquences des manquements à ces exigences minimales seront illustrées par les travaux menés au Québec sur la valeur agronomique (rendement des cultures) de l'utilisation systématique des insecticides néonicotinoïdes enrobant les semences de grandes cultures. Des trois maillons, c'est le maillon intermédiaire, soit le transfert technologique (synthèse et vulgarisation) qui est le plus négligé et le plus faible. Impossible à commercialiser, il est pourtant tout aussi essentiel que la recherche appliquée, surtout pour des enjeux complexes comme le développement de méthodes alternatives de lutte aux mauvaises herbes ou l'ajustement de la fertilisation azotée du maïs. Il s'agit d'analyser et d'intégrer un grand nombre de résultats de recherche, et de les interpréter de telle sorte qu'ils peuvent aider au développement de systèmes agricoles performants et durables. Le transfert technologique fait aussi face à d'autres difficultés : les utilisateurs des résultats de recherche ne reconnaissent pas facilement la valeur d'un travail de vulgarisation indépendant; les instances gouvernementales ne lui allouent pas les ressources nécessaires; et les chercheurs à qui on demande par défaut de remplir cette fonction, peuvent difficilement contextualiser pratiquement leurs résultats. Même les travaux de recherche les mieux réalisés et les plus pertinents demeureront inutilisés et inutiles dans un tel contexte. Paradoxalement, il arrive en même temps que des travaux inadmissibles sur le plan de la rigueur scientifique soient publiés dans un périodique crédible et ses résultats utilisés en pratique, avec des conséquences potentiellement désastreuses : le cas de la fertilisation azotée du maïs sera discuté. Chercheurs et vulgarisateurs doivent collaborer plus étroitement, notamment pour dénoncer les situations où il y a ingérence.

Lunch et breuvages seront offerts.

**SVP confirmer votre présence (Nom et prénom) sur : <https://doodle.com/poll/r2ctpdikiw9fkyyf>
avant le vendredi 6 septembre, 16 h**

Hôte : Mélanie Lemire

Responsable : Dr Christian LANDRY
christian.landry@bio.ulaval.ca